

**The Treatles et le Mystérieux Tour Magique (ou 'Les Beatles en français'), CPO, Lausanne.**

**Trois représentations en trois jours, dont ce dimanche 11 octobre, à la salle du CPO, Lausanne (près d'Ouchy).  
Interview avec Yves Zbären, dit Yves Z., claviers, guitare, ainsi qu'une des voix du groupe.**

*Quelle fut l'idée de départ d'un spectacle des Beatles en Français ?*

Tout à fait par hasard. Un matin, en me levant, je préparais une soirée dans un club de la région lausannoise, et j'avais carte blanche. Je me suis dit 'Tiens, les Beatles, mais pas en anglais...' Nous avons fait un premier essai avec Pascal Rinaldi, d'autres personnes et moi-même. Nous avons ensuite présenté le concept, lors d'une émission radio, pour la soirée prévue en juin 2008. Puis Pascal a eu l'idée d'en faire un spectacle. Moi je n'y avais pas trop pensé, mais du moment que j'avais un acolyte de taille et motivé, je me suis dit qu'on faisait la paire pour avancer.

*Donc les Treatles, c'est Pascal Rinaldi et vous-même ?*

Non, en fait nous sommes cinq. Nous avons 'une' agent qui s'occupe de nous, nous donne les idées. Puis nous avons engagé deux autres musiciens : Laurent Poget et Luigi Galati. Les Treatles, c'est quatre musiciens. Pour l'instant, la formation est comme elle est. La suite, on verra.

*Le spectacle est donc tout nouveau ?*

Oui, l'idée du concept date d'il y a une année, mais la première a eu lieu ici, avant-hier. Nous avons pris le temps d'en discuter, de construire le spectacle, la mise en place, etc.

*Pourquoi parler de spectacle, et non pas de concert ?*

Il y a du visuel, un clin d'œil aux Beatles. Pour nous c'est un concert, mais comme nous faisons aussi beaucoup de spectacles, nous avons cette conception 'spectacle-concert'. Mais c'est plus une philosophie de concert, avec quelques vidéos qui sont projetées.

*Pourquoi les Beatles en français ?*

Hier, j'entendais des gens dire que c'était nécessaire. On a tellement baigné dans cette culture qu'il faut les redécouvrir autrement. Cela nous permet presque de mieux comprendre dans quoi on a baigné. Ce soir, nous chantons en français, en italien et en allemand. Au départ, il y avait même de l'espagnol et...de l'hébreu. C'était Julia, la chanson que John Lennon avait écrite pour sa maman, morte très jeune. En hébreu, c'était fabuleux. Mais nous ne pouvons pas maîtriser toutes les langues, donc on a décidé de faire la majorité en français.

*Mais comment est venue l'idée de ne pas chanter en Anglais ?*

Nous ne voulions pas sonner comme tous ces groupes de reprises actuels. Je n'ai jamais aimé la copie conforme. D'autre part, je pense que le mythe est trop fort et trop puissant, et il y a trop de groupes qui font les Beatles. En plus, ils n'avaient plus tourné depuis août 1966. Alors nous essayons de nous démarquer pour faire une version qui soit vraiment 'la nôtre'. Nous aimons toucher le public, avec ce que nous faisons nous-mêmes. Je pense que nous n'aurions pas été assez présents, en tant qu'identité, si nous avions refait exactement ce qu'ont fait Lennon et McCartney eux-mêmes. En quelque sorte, un croisement de nos chemins : ce que nous avons appris d'eux, et ce que nous sommes devenus.

*Alors les chansons sont revisitées ?*

Cela dépend. Parfois, l'accompagnement est tout à fait fidèle. Malgré tout, on essaie de se rapprocher de l'original. Les textes n'ont pas été traduits littéralement, on a essayé de les faire 'comme on les chanterait actuellement en français'. Sans se les approprier à proprement parler.

*Vous dites que le projet est parti en 2008, mais vous avez fait des tas de trucs avant, ensembles ?*

Oui, Laurent par exemple, cela fait vingt ans qu'on se connaît. On a joué dans beaucoup de groupes de rock, pop, dont Taboo, etc. Pascal, cela fait six/sept ans. Luigi, par contre, c'est la première fois que je joue avec lui et c'est un vrai plaisir.

*Combien de temps pour mettre au point un tel spectacle, une fois le projet décidé ? Reprenez-vous, en général, les tonalités exactes ?*

Une totalité originale, à moins d'avoir l'oreille absolue, on ne sent pas si on a baissé ou augmenté d'un ton. Ce qui prend du temps, c'est de coordonner le tout. Faire un truc style guitare au coin du feu, c'est facile. Mettre le tout ensemble, pour que cela soit crédible, cela prend du temps. Donc je dirais que nous ne sommes plus en construction, mais en phase d'achèvement.

*Etes-vous tous des musiciens professionnels ?*

Oui. Moi j'ai juste deux ou trois activités à côté parce que j'ai une vie privée qui me coûte cher (rires) !

*Une idée d'un CD ou d'un DVD ?*

Impossible, beaucoup trop cher. Et il faut vraiment faire toutes les demandes. Je l'avais fait une fois, cela me coûtait deux francs par chanson. Donc si je fais mille disques avec dix chansons, cela fait vingt mille francs à payer ! Il faut vraiment

négozier les droits d'édition et de publication d'une manière très serrée. Le catalogue des Beatles étant tellement protégé, on oublie carrément. Et on en a pas vraiment envie, ce n'est pas le but. En admettant que notre truc ait un succès monstre, les gens qui viendront nous voir nous pirateront et on nous verra sur 'u-tube' (rires) ! Par contre, je sors moi-même un double CD en janvier 2010, sous le nom de 'Delasar'. Mes propres compositions, avec une reprise...des Beatles ! Je vous tiendrai au courant...En attendant, merci à vous et à Daily Rock.

Un extraordinaire concert, de plus d'une heure trente. Intro en fanfare : 'En route...en route pour le mystérieux tour', puis Drive My Car, suivi d'une extraordinaire version de The Fool On The Hill (Le fou sur la colline), She Loves You en allemand, I Am The Walrus (avec beaucoup d'humour), Something, Come Together, Paperback Writer (en italien), une sublime version de Yesterday (Hier c'est vrai) avec Pascal Rinaldi seul à la guitare acoustique, Sgt Pepper, Lucy In The Sky, pour ne citer qu'une partie. Les voix sont claires, précises et incroyablement proches de celles des Fab Four, les quatre musiciens assurent comme des bêtes, avec une sono réglée nickel. A voir absolument. Dix sur dix.

**Prochaines dates :**

**Cossonay (Théâtre du Pré-aux-Moines) - 26 novembre 2009**

**Malleray (Usine Schaüblin) - 28 novembre 2009**

**Vouvry (Salle Arthur Parchet) - 11 décembre 2009**

**Echandens (Caveau) - 7 mai 2010**